

DAVID
STRATHAIRN

BRENTON
THWAITES

INTERVIEW AVEC DIEU

QUE
DEMANDERIEZ-VOUS?



DOSSIER D'ANIMATION



SOMMAIRE

Page 2 - Synopsis

Page 3 - Des pistes pour animer un débat

- Un débat se prépare
- Se préparer
- Avant la projection
- Après la projection

Page 5 - Questions du 1er tour de table

Page 5 - Questions utiles pour l'animation d'un débat

Page 8 - Ressource n°1 : Note d'intention du scénariste et producteur du film

Page 9 - Ressource n°2 : Débat avec le père Frédéric Roder :

« Que demanderiez-vous à Dieu ? »

(avec l'aimable autorisation du mensuel L'Invisible)

Page 11 - Comment faire venir le film près de chez vous

SYNOPSIS

Rentré d'un reportage en Afghanistan, Paul Asher a du mal à surmonter les séquelles de cette expérience. Son mariage est en perdition et sa foi est mise à l'épreuve, lorsqu'il se voit proposer une interview avec un homme qui prétend être Dieu.

Si vous pouviez interroger Dieu, quelles questions lui poseriez-vous ?



DES PISTES POUR ANIMER UN DÉBAT

Le présent dossier d'accompagnement donne des outils précis qui vous permettront d'animer un débat à l'issue de la projection du film.

I. PRÉPARER LE DÉBAT

Quelques points généraux, que nous oublions trop souvent :

Un débat se prépare.

Préparer un débat sur un film, c'est si possible l'avoir d'abord vu en premier... et avoir noté les impressions qui en étaient retirées, les questions ou remarques que cela suggérait.

Ensuite avoir lu, ou regardé, le présent dossier et les notes d'intention du producteur (cf. annexe 1).

Enfin, essayer de voir la « construction » du film, sa structure ; voir comment le réalisateur nous « conduit » dans son « exploration. »

Se préparer

Se souvenir, pour comprendre les participants au débat, que nous tirons tous d'une même expérience (ici la projection d'un film), des éléments assez différents suivant nos propres expériences, connaissances, centres d'intérêt. L'un ne verra qu'une chose, qui lui semblera essentielle, l'autre verra de nombreux petits points, ou une autre chose, qui lui paraîtra tout aussi essentielle !

Ce sont ces différences de point de vue qui permettront une confrontation, un dialogue, une présentation clarifiée, et donc un enrichissement réciproque.

Enfin, il n'y a pas de méthode unique pour entrer dans et faire vivre un débat... **il y a des règles de bon sens à rappeler** (après la projection) : ne pas couper la parole, limiter les temps de parole (décider ce temps clairement et le dire), parler lentement et distinctement, ne pas sortir du sujet traité...

Avant la projection

Il peut être utile de dire quelques phrases de présentation du film avant sa projection, non pas pour le dévoiler, le « spoiler », mais pour dire sa genèse, les raisons de sa réalisation...

Par exemple ici :

« Le film que vous allez voir raconte l'histoire d'un journaliste, Paul Asher, qui a l'opportunité incroyable d'interviewer un homme, qui prétend être Dieu, à trois reprises. Et vous, si vous pouviez interroger Dieu, quelles questions lui poseriez-vous ? »

Attention : Il est capital de ne pas dévoiler la fin du film dans cette introduction. Donc parlez bien d'un « homme, qui prétend être Dieu ». Ne laissez en aucun cas entendre que c'est Dieu.

En dernier lieu, présenter la personne qui animera le débat, et préciser que c'est cette personne qui guidera les choses, et qu'il est demandé de ne pas intervenir tant que cela n'a pas été indiqué par cette personne. L'animateur du débat, que ce soit vous ou un autre, doit accepter de n'être qu'animateur du débat et non pas participant au débat, sauf exceptions bien précisées.

Après la projection

À la fin du film, laisser un temps de « digestion ». Ce temps peut être celui du générique, que vous laissez défiler... En tous cas un temps où personne n'intervient. Vous aurez intérêt à le manifester, pour que personne ne prenne la parole. Ces quelques minutes silencieuses (sauf musique du film) permettront de réaliser ce qui vient d'être vécu - car un bon film est expérience de vie, et pas seulement un apport de connaissances, ni même seulement une découverte artistique.



Il faudra enfin savoir terminer le débat

Il y aura intérêt à arrêter les discussions un peu avant la fin du temps prévu pour demander à chacun une phrase de conclusion...

- Quel point fort gardons-nous de l'échange ?
- Comment repartons-nous ?
- Quelles questions aimeriez-vous poser à Dieu aujourd'hui ? Pourquoi ne pas les lui poser directement ?

Puis s'essayer à une sorte, sinon de synthèse, du moins de compte-rendu.

Vous pouvez aussi renvoyer sur le site : www.interviewavecDieu.fr qui permet d'orienter les « chercheurs de Dieu » sur différents sites catholiques et protestants.

Enfin, un des mérites de ce film INTERVIEW AVEC DIEU, c'est qu'il ouvre chez le spectateur à un véritable questionnement sur Dieu. Probablement, beaucoup repartiront avec plus de questions encore que celles qu'ils avaient en entrant dans la salle. Il est donc tout à fait possible de **terminer la séance avec une proposition concrète (Alpha ou parcours de catéchuménat) pour ceux qui souhaiteraient continuer à échanger sur Dieu.**

Si vous faites une telle proposition à la fin, n'oubliez pas de distribuer les tracts qui permettront de donner facilement rendez-vous à ceux qui sont intéressés.

II. QUESTIONS DU PREMIER TOUR DE TABLE

Sollicitez les participants en les invitant à partager en quelques mots une réaction suite à la projection du film.

- Qu'avez-vous ressenti ou compris d'important pour vous ?

Le débat ne s'engage pas sur ces premières paroles, elles permettent d'évacuer une émotion qui invite avant tout à parler de soi et non du film.

On pourra ensuite approfondir la discussion en reprenant la chronologie du film.



III. QUESTIONS UTILES POUR L'ANIMATION D'UN DÉBAT

Introduction :

Voici une occasion rêvée : rencontrer Dieu en chair et en os et lui poser toutes les questions pour lesquelles on aimerait une réponse simple, courte, claire.

Paul est journaliste. Il va mal, son couple s'écroule, ses prières sont vaines et Dieu lui propose une interview en 3 entretiens qu'il accepte. Voilà peut-être un titre vendeur pour la page religion de son journal !

Le journaliste assume son rôle de professionnel, chercheur de vérité avant de se laisser rejoindre par les questions personnelles que Dieu lui pose. Qui interroge qui ?

C'est avec humour que ces conversations sérieuses vont nous interpeler. On appréciera le franc parlé du journaliste pour aborder les grandes questions sur Dieu et le sens de la vie mais le ton n'est pas moralisateur. Et vous quelles questions poseriez-vous ?

Temps d'analyse :

- Repérons chaque personnage :

Dans quel contexte, dans quel état d'esprit le journaliste Paul Asher va-t-il effectuer une interview avec Dieu ?

Comment est construit le film ? Que produit l'alternance entre les temps d'interview et les scènes de vie quotidienne ? Comment cela instaure-t-il le doute sur la réalité de l'interview ? En fait qui est vraiment Dieu ?

Quel est le rôle de Gary ? Quel est le rôle de Grace ?

- Que donnent à voir les images ?

Quels sont les lieux des 3 interviews ? Pourquoi ces choix ? Pourquoi de telles différences de lumière suivant les lieux ? Comment cela traduit-il le parcours personnel de Paul ?

- Les 3 interviews :

Les 3 interviews ne sont pas vraiment menées par le journaliste mais par Dieu. Quelle progression dans les questions ? Qu'est-ce que Paul cherche à savoir ?



1ère interview : Les questions générales :

Pourquoi Paul pense-t-il être choisi comme prophète ? Quel sens cela peut-il avoir ?

Paul justifie son attitude envers Dieu. Il est professionnel, il cherche à vérifier les faits. Pourquoi ? Pourquoi ?

Retracer la première conversation, succession de questions brèves : Y a-t-il eu un temps sans existence de Dieu ? Quel sens de la vie ? Le paradis existe-t-il ?...

Que nous révèle Dieu sur le paradis ? Quel statut pour Satan ? Pourquoi les hommes le surestiment-ils ? Qu'arrive-t-il après la mort ?

Comment l'humour se glisse-t-il dans l'échange ? Comment nous rejoint ou pas, la façon dont Dieu s'exprime sur ces questions ?

Comment Dieu s'y prend-il pour ramener les questions sur les préoccupations profondes de Paul et pourquoi cela le perturbe-t-il autant ?

- Echange sur le lien entre libre-arbitre et volonté de Dieu.

- Question que Dieu attend mais que le journaliste ne souhaite pas poser, pourtant elle sera répétée plusieurs fois : pourquoi le malheur frappe-t-il aussi les gens bien ?

La première interview se termine avec humour : Dieu pousse Paul dans ses incohérences : doute-t-il des desseins de Dieu ou n'a-t-il pas confiance en lui-même.

2ème interview, conduite par Dieu : question du salut

Dieu dit à Paul : « Il y a presque autant de définition du Salut que de gens sur Terre. »

Quelle est la définition donnée par Paul ? (« Le Salut est un retour à l'état de grâce, une communion avec le tout-puissant, et l'absolution de tous nos péchés. ») Quelle serait la vôtre ?

Qu'est-ce que signifie avoir la foi dans le contexte du film et pour vous ? Fin ou moyen ?

Paul voit le salut comme un fardeau et voit Dieu comme un rabat joie cosmique. La peur d'être jugé nous anime-t-elle comme Paul ? Finalement qu'est-ce que signifie pour nous être sauvé ?

Pistes pastorales :

- Avec humour, Dieu use d'une parabole pour parler du salut : avec des jeunes, reconstituer les éléments de la parabole du film et faire résonner avec une parabole de l'évangile pour travailler une question de foi.
- Dieu invite par ailleurs à regarder le monde de son point de vue. Un jeu de rôle ou un débat contradictoire peut être mis en place pour adopter le point de vue de Dieu et avoir tout pouvoir. Quel est le seul et réel pouvoir de Dieu sinon la toute-puissance d'amour ?

En fin de 2e interview, Dieu réitère avec insistance son offre d'aide auprès de Paul et revient à la question du mariage dont Paul ne veut pas parler. Pourquoi Paul se rassure-t-il en disant maîtriser la situation ? Quelle résonance dans nos propres comportements ?

L'interview se termine par l'insinuation que Paul n'a plus longtemps à vivre. Comment le comprenez-vous ?



3ème interview :

Le ton de la 3ème entrevue est différent. Paul accepte l'aide de Dieu et démarre sur un ton plus personnel : « Donc, vous maintenez être ici afin de m'aider parce que vous m'avez entendu prier ? »

La conversation reprend sur la question du salut. Paul exprime alors que c'est pour lui un fardeau. Il attend des réponses et Dieu semble se dérober ou lui répondre par une question personnelle. Pourquoi ?

À qui cette manière de répondre aux questions par d'autres questions ou de manière énigmatique nous fait-elle penser ? (*Jésus dans la Bible : "Qui dites-vous que je suis ?", "Que veux-tu que je fasse pour toi ?", "M'aimes-tu ?", etc.*)

Pourquoi Dieu procède-t-il ainsi dans la Bible ? Et dans le film, pourquoi Dieu renvoie-t-il systématiquement Paul à lui-même ? Que veut-il lui signifier par-là ?

Au fond, le film nous propose une image de Dieu. Comment cela bouscule-t-il votre propre image sachant que Dieu ne s'enferme pas dans une image, une représentation ?

Et vous, comment rencontrez vous Dieu ?

Dossier réalisé par Anne Dagallier, chargée de mission cinéma à la Conférence des Evêques de France.

RESSOURCE 1 : NOTE D'INTENTION DU SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR DU FILM

Ken Aguado, scénariste et producteur du film a témoigné des raisons qui l'ont poussé à écrire et produire INTERVIEW AVEC DIEU.

« C'est la 1ère fois que j'écrivais un scénario, et probablement comme beaucoup de scénaristes débutants, je voulais écrire quelque chose de marquant, qui soit le fruit du cœur. J'ai été inspiré après un voyage en Israël.

J'avais des idées très précises sur ce que je voulais aborder, alors j'ai voulu être authentique dans mon écriture.

J'ai écrit mon script en six semaines environ, principalement pendant la période de Thanksgiving jusqu'au nouvel an où le travail est plus calme. Je suis un professionnel d'Hollywood et je m'étais fait la promesse que ma version d'un film sur la foi contiendrait les valeurs narratives qui me tiennent à cœur. J'ai été particulièrement attentif à ne pas laisser mes convictions personnelles prendre le dessus sur ma créativité. Je pense que le message est altéré lorsque le spectateur est amené à trop réfléchir plutôt qu'à se laisser faire face au divertissement. Toutefois, cela permet aussi de pousser le spectateur à être concentré sur des personnages convaincants et à vouloir en savoir plus, scènes après scènes. C'est ce que j'ai essayé de faire avec INTERVIEW AVEC DIEU. Et si le film vous fait aussi réfléchir, j'en suis heureux. »



RESSOURCE 2 : DÉBAT AVEC LE PÈRE FRÉDÉRIC RODER : « QUE DEMANDERIEZ-VOUS À DIEU ? »

Avec l'aimable autorisation du mensuel **L'1visible**

16 la foi en questions

N° 106 / SEPTEMBRE 2019 / L'1VISIBLE

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

QUE DEMANDERIEZ-VOUS À DIEU ?

Si nous pouvions poser quelques questions à Dieu, comme dans le film *Interview avec Dieu*, nul doute que nous aurions beaucoup de choses à lui demander...

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÊNE ET LE PÈRE FRÉDÉRIC RODER

1

Lili Sans-Gêne Moi, si je pouvais réaliser une interview avec Dieu, je lui demanderais en premier de m'expliquer pourquoi il permet que toute cette souffrance existe, en particulier chez les enfants, les innocents, alors qu'il est soi-disant un Dieu d'amour tout puissant...

Frédéric Roder Nous ne comprenons pas, car la souffrance est un mystère. Il est certain qu'aucune explication rationnelle ne saurait nous satisfaire pleinement. C'est ce que Dieu a répondu à Job, dans la Bible, qui l'interrogeait sur les terribles maux dont il était injustement frappé : « *Est-ce toi, demande le Tout-Puissant, qui as créé l'Univers, la lumière... ?* » Du reste, comment pourrions-nous comprendre pleinement le plan de Dieu avec notre intelligence limitée ? Heureusement, la Révélation nous apporte une lumière nouvelle et nous renvoie en même temps à la question de notre liberté.

2

Lili Sans-Gêne Justement, j'aimerais lui poser la question de notre libre arbitre : s'il voit tout et s'il a tout prévu d'avance, nous ne sommes absolument pas libres !

Frédéric Roder Tout d'abord, la Révélation nous apprend que la souffrance est entrée dans le monde avec le péché. En effet, Dieu a voulu l'homme heureux, heureux de ce bonheur qui est le sien de toute éternité dans la communion d'amour totale du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il l'a invité à y participer librement. Il nous a créés libres parce qu'il nous aime et que l'amour ne s'impose pas. C'est là le plus grand honneur que Dieu ait fait à l'homme, de le créer libre et distinct de lui. Mais l'homme, mû par le désir de devenir égal à Dieu, a refusé Dieu et a provoqué la rupture : c'est le péché originel commis par nos premiers parents (Adam et Ève) en se détournant de Dieu. C'est à travers ce premier péché que la souffrance est entrée sur

Lili Sans-Gêne

« Si Dieu existe, qu'il m'explique pourquoi il permet que la souffrance existe ! »

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

la terre et restera le lot de l'humanité jusqu'à la fin des siècles. Car, coupé de Dieu, l'homme devient incapable de communiquer à ses enfants ce bonheur qu'il a perdu à l'origine. Ainsi il ne faudrait surtout pas croire que la souffrance est une punition de Dieu. C'est nous qui, en nous détournant de Dieu, nous punissons nous-mêmes. Si la liberté est un bien précieux, si elle nous permet de nous différencier de l'animal, elle nous coûte parfois terriblement cher. Lorsque nous préférons nos mauvais instincts à Dieu, lorsque nous nous y laissons aller, nous nous mutilons nous-mêmes et nous nous éloignons de Lui. C'est cela le péché. Ce n'est pas, comme on le croit habituellement, la simple transgression d'une loi, mais beaucoup plus un refus de l'amour de Dieu, un refus de faire sa volonté, un refus de répondre à son appel. Alors, notre esprit coupé

de Dieu devient trop faible pour dominer la nature et nous devenons esclaves des forces dont est tissé l'univers, alors la souffrance tombe au hasard sur n'importe qui et n'importe quand, sans épargner les plus faibles, démunis ou innocents.

3

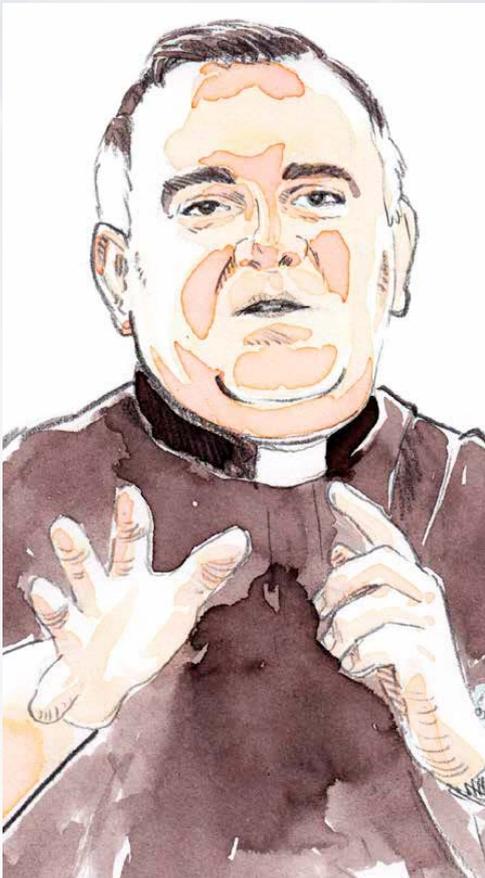
Lili Sans-Gêne En ce cas, je ne comprends pas pourquoi il ne répond pas à la plupart des prières que lui adressent les croyants : c'est très décevant s'il existe. Pour moi, il est absent de notre monde...

Frédéric Roder La réponse de Dieu à ce gâchis du péché originel, c'est d'avoir envoyé son propre Fils. Jésus, le Fils de Dieu lui-même, est devenu homme. Innocent comme jamais





ALLER PLUS LOIN
Interview avec Dieu
Réalisé par Perry Lang (voir page 22)



© XEHE

«La souffrance n'est pas voulue par Dieu, elle est un sabotage de son plan. La souffrance, comme à nous, lui est intolérable.»

Ordonné en 1988, le père Frédéric Roder, prêtre du diocèse de Paris, est membre de la communauté apostolique Aïn-Karem et chapelain à la cathédrale Notre-Dame de Paris, ancien curé de la paroisse Saint-Georges (dans le 19^e arrondissement de Paris).

Père Frédéric Roder

4

Lili Sans-Gêne Mais alors il faudrait qu'il m'explique, votre Dieu, ce qu'il fait justement pour répondre à cette souffrance ?

Frédéric Roder Regardez les attitudes et les paroles du Christ : elles nous révèlent la pensée de Dieu face à la souffrance ! Il guérit les malades, chasse les démons, ressuscite les morts, non pas de temps en temps mais constamment dans l'Évangile. La souffrance, comme à nous, lui est intolérable ; il a pitié des foules. Il pleure la mort de son ami Lazare. Il accepte lui-même de mourir pour mieux vaincre la mort par sa Résurrection. Suivre son exemple, c'est ne pas rester impassible, ni insensible devant la souffrance, mais c'est tout mettre en œuvre pour la faire cesser.

5

Lili Sans-Gêne Je ne crois pas que la vie éternelle existe, ça me paraît trop beau pour être vrai. Je serais donc très curieuse qu'il m'explique ce qui se passe après la mort !

Frédéric Roder Le pape saint Jean-Paul II nous a donné une réponse magnifique : « Aujourd'hui, il est devenu difficile de parler de la mort car la société du bien-être a tendance à occulter cette réalité, dont la seule pensée procure de l'angoisse. [...] Si la mort est l'ennemi inexorable de l'homme, qui tente de le vaincre

et de le reconduire sous son pouvoir, Dieu ne peut pas l'avoir créée, car il ne peut pas se réjouir de la perte des vivants (cf. Sg 1,13). Le projet originel de Dieu était différent, mais il fut contrarié par le péché commis par l'homme sous l'influence du démon, comme l'explique le Livre de la Sagesse : "Oui, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une image de sa propre nature ; c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde : ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent !" (Sg 2, 23-24). » (Audience du 2 juin 1999.) L'espérance de la résurrection est magnifiquement affirmée par toute la Parole de Dieu. Il faut certes passer à travers la mort, mais désormais avec la certitude que nous rencontrerons le Père lorsque « cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité » (1 Co 15, 54). Alors on verra clairement que « la mort a été engloutie dans la victoire ». C'est précisément en raison de cette vision chrétienne de la mort que saint François d'Assise pouvait s'exclamer dans le Cantique des Créatures : « Loué soit mon Seigneur, pour notre sœur la mort corporelle ! » Face à cette perspective réconfortante, on comprend la béatitude annoncée par le Livre de l'Apocalypse, presque comme un couronnement des béatitudes évangéliques : « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent » (Ap 14, 13). Face à ce grand mystère, il ne nous reste que le silence et la confiance. Un jour, nous saurons ! ●

personne ne l'a été, il est venu sur terre pour apporter aux hommes la possibilité d'aimer Dieu à leur niveau. Tout de suite, il a souffert du péché et du mal des hommes. Ceux-ci n'ont pas voulu le connaître, l'ont rejeté de leur ville, avec indifférence et mépris, quand ce n'était pas avec haine ! Il a connu l'incompréhension de son entourage, l'abandon et la trahison de ses amis. Dire que cette souffrance n'était pas grand chose pour celui qui était Dieu serait oublier les propres paroles du Christ : « Mon âme est triste à en mourir », le déchirement de Gethsémani : « Mon Père, si ce calice peut s'éloigner de moi, toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux », et le cri d'angoisse et de solitude du Calvaire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ». Oui, la souffrance n'est pas voulue par Dieu. Elle est un sabotage de son plan.

COMMENT FAIRE VENIR LE FILM PRÈS DE CHEZ VOUS

N'hésitez pas à organiser, au nom de votre église, une séance spéciale dans une salle de cinéma près de chez vous. Pour cela, c'est très simple :

1. Ecrivez-nous à l'adresse sajedistribution@gmail.com pour que nous vous envoyions un **lien privé qui vous permettra de visionner le film** avant de prendre la décision de le programmer.

2. Une fois votre décision prise, **choisissez une date et identifiez la salle dans laquelle vous souhaitez projeter le film.** Si c'est une salle de cinéma, nous prendrons alors contact avec elle pour réserver cette séance pour vous.

3. Annoncez à vos fidèles cette **soirée** en leur proposant de venir en **invitant personnellement un ami, un voisin ou un collègue de travail**, qui ne serait pas familier de votre église. Nous pouvons vous envoyer gracieusement des flyers personnalisés.

4. Le jour J, à l'issue de la projection du film, avec l'accord du directeur de la salle de cinéma, vous pourrez proposer un rapide débat sur les questions suscitées par le film (ce dossier d'accompagnement vous sera utile à cet égard), et **inviter ceux qui souhaiteraient aller plus loin à rejoindre un parcours de formation ou un parcours Alpha** sur votre église.

Nous remercions tous les partenaires qui apportent leur soutien à la diffusion de ce film :

